

LA MÉDIATION EN SANTÉ VUE PAR LES BÉNÉVOLES DE MÉDECINS DU MONDE

Projet de médiation en santé

Grand Angoulême

Délégation Poitou-Charentes 2025

www.medecinsdumonde.org



Témoignages et expériences des bénévoles de l'équipe de médiation en santé



D'horizons divers, une quinzaine de personnes sont devenues médiateurs·trices en santé au fil de ces 5 dernières années chez Médecins du Monde à Angoulême.

Découvrez leurs retours d'expériences pour clôturer ce projet.



Alain



“Je suis venu à Médecins du Monde pour aider, pour les autres et pour moi il faut être honnête. J’avais envie d’être utile dans cette relation d’aide et de soutien.”

Depuis 2 ans Alain a rejoint Médecins du Monde, après une carrière dans les directions d’hôpitaux de la région. Dès sa retraite, il était impensable de ne pas s’occuper au sein d’associations, comme ici.

Pour lui la médiation en santé n’est pas inconnue, puisqu’il était mandataire pour des personnes âgées auparavant. Dans ce projet, *“cela représente une coordination à assurer, un suivi, un étayage complet.”*

Sa partie préférée ?

Les accompagnements physiques.

“Ça va me manquer. Ces temps sont des moments d’échanges et de connaissances. On s’y implique, ça demande beaucoup de temps mais c’est là où le suivi de la médiation en santé fait sens et s’illustre.”

Bien que les animations et les temps collectifs de jeux en permanences ne soit pas son fort, il a tout de suite été à l’aise avec les personnes concernées par la médiation. *“Je n’avais pas du tout de connaissance sur les MNA, mais avec les formations et les échanges en équipe, je me suis senti à l’aise très vite”.*

Déterminé pour le prochain projet, le travail de réflexion et de mise en œuvre des activités lui plaît. *“On fait partie intégrante du projet et nous sommes solidaires les uns et les autres, ça fait du bien”.*

L’engagement pour lui ?

“Cela permet de rester intégré au monde actuel et à la société”.



Régine



“Le but est de faire un bout de chemin avec ces personnes et de les laisser ensuite, clés en main pour être autonomes.”

Bénévole depuis un an avec Médecins du Monde, Régine a toujours eu à cœur de travailler auprès des personnes migrantes. Travailleuse sociale puis enseignante, elle découvre le domaine de la santé et de la médiation à travers ce projet à Angoulême. La disponibilité et l'encadrement proposé par Médecins du Monde lui a tout de suite plu pour s'investir.

Sa partie préférée ?

Les entretiens individuels.

“C'est un temps où nous pouvons échanger et faire connaissance. J'aime pouvoir être là pour eux pour qu'ils soient autonomes ensuite.”

L'engagement pour elle ?

“Donner un peu aux autres ce que j'ai et ce que je peux, de mon temps, de mes compétences.

Même si ce n'est jamais assez d'investissement à mes yeux”.

Pour elle, “la médiation en santé n'est pas simple, il s'agit de chercher à résoudre les problèmes de santé des personnes en les aidant à trouver le parcours de santé dont ils ont besoin ici. Aussi, il y a beaucoup de démarches administratives à connaître et maîtriser, ce qui est complexe”.

Bien que des réponses ne puissent pas être données à toutes les rencontres, l'accompagnement réalisé à Médecins du Monde en équipe fait sens pour elle.

Habitée au public jeune, ça n'a tout de même pas été simple d'aller vers les personnes accompagnées.

“J'avais peur de ne pas comprendre, de les déranger. Mais j'ai compris que d'avoir confiance en moi, en ce que je peux faire ici leur donne aussi confiance en eux. Nous pouvons partager des moments à jouer, à discuter, et à parler de santé.”

Bernadette



“Il y a une telle résilience. Quand je vois quelqu'un réussir, s'intégrer au contexte et à la vie, je suis aux anges !”

“Être bénévole à Médecins du Monde ce n'est pas un bénévolat anodin, mais un réel engagement.”

Il y a presque 10 ans, Bernadette rejoint Médecins du Monde grâce aux rencontres fortuites l'entraînant à s'allier à l'équipe du projet précédent. Après ses premières maraudes, le projet médical mobile se clôture. Infirmière à la retraite, l'évaluation médicale et la médiation sont des notions familières, ce qui lui donne envie de s'investir pleinement dans ce projet de médiation en santé. Pour elle, ce projet représente “un sacré travail humain”. Même si une certaine frustration l'empare de ne pas savoir ce que les jeunes deviennent, elle tient à voir tout ce projet dans le contexte global.

“Le jeune a une histoire, il a vécu, et a mis des choses en place. J'aime avoir le dossier de médiation en santé pour considérer la personne que je rencontre dans sa globalité.”

Sa partie préférée ?

Discuter avec les jeunes.

“Je suis sensible à la santé mentale de ces jeunes. De pouvoir échanger avec eux, les accompagner dans la découverte du système de santé, leur transmettre les clés pour être autonomes et s'émanciper, c'est l'objectif.”

Quelques anecdotes et rencontres marquantes lui font remarquer que la médiation en santé donne l'occasion de découvrir des personnes aux motivations extrêmes, qui deviennent des sources de motivation pour elle. *"Je me rappelle d'un jeune que j'ai suivi quelques temps. Il a obtenu son BTS, mis en place des activités sportives. Une vraie montagne de volonté, c'est marquant et attachant"*.

Membre du Collège aujourd'hui, Médecins du Monde rythme son quotidien et ce n'est pas simple tous les jours. Avec cet esprit de transmission, Bernadette aime beaucoup accompagner les jeunes aux rendez-vous médicaux. *"Au début du projet, aucun bénévole ne pouvait s'imaginer ce que ces accompagnements représenteraient en termes d'engagement, de temps, mais aussi personnellement. C'est une dimension très intense, MdM ne sort jamais de notre tête"*.



Elle se retrouve pleinement dans les combats et les valeurs humaines. La notion de soin est partout dans sa vie, qu'il soit manifesté par du médical ou du social, l'essentiel pour elle *"est de ne faire aucune distinction entre chacune et de considérer chaque personne humainement"*.

L'engagement pour elle ?

"Quand je m'investis dans quelque chose qui est aligné avec mes valeurs, je m'engage à fond, je ne fais pas les choses à moitié !"



Thomas

“J’ai vu que l’équipe de médiation en santé maîtrisait très bien tous les process et plusieurs bénévoles ont eu des expériences professionnelles médicales. C’est un vrai travail d’équipe !”



Récemment bénévole dans l’équipe, Thomas connaît bien Médecins du Monde de par ses expériences au siège et à l’international durant dix ans auparavant. De l’eau ayant coulé sous les ponts, il intègre l’équipe d’Angoulême il y a un an, par la petite porte, ce qui lui tenait à cœur. Avec la fin du projet qui se profile, il décide de s’investir dans les animations et les temps collectifs des permanences.

Sa partie préférée ?

L’accueil avec les jeux de société.

“Je suis convaincu que l’accueil est un pilier dans tous les projets. Le projet, ici la médiation en santé est le fond, mais la forme se fait par l’accueil, un sourire, des parties de cartes, un café.”

L’engagement pour lui ?

“C’est faire avancer dans l’intérêt général. Un projet apporte une valeur ajoutée qui doit être pensée pour tous·tes.”

Avec le sentiment d’une équipe impliquée, il aime sentir que les premiers échanges avec les personnes sont utiles. Bienveillant et à l’écoute, Thomas illustre bien *“qu’il n’y a pas une tâche moins noble qu’une autre, c’est un projet d’équipe”*.

Intimement aligné avec les valeurs et la vision humaine de Médecins du Monde, il apprécie pouvoir s’investir dans son quotidien. Et pour le projet suivant, Thomas *“est prêt à mettre un coup de rame pour faire avancer le bateau tous ensemble”*.

Bernadette



“À la fin du projet précédent, le CASO, les consultations médicales se sont arrêtées. Sans soin j’ai eu le sentiment de ne plus avoir de raison d’être ici. Mais la médiation en santé a fait totalement sens. ”

“C’est aussi chez Médecins du Monde que j’ai découvert le sens du militantisme et du plaidoyer. ”

Depuis plus de 17 ans, Bernadette est engagée à Médecins du Monde et a vu les différents projets évoluer et se transférer vers les structures partenaires. Membre du Collège mais également Responsable de mission depuis 2013, elle s’investit au quotidien pour l’accès aux soins des personnes vulnérables. Cadre infirmière à l’hôpital, le domaine de la santé a rythmé toute sa carrière. Les valeurs humaines alignées, elle s’y investit entièrement dès son temps libre. C’est avec ce projet de médiation en santé qu’elle trouve une continuité dans la notion de prendre soin.

“C’est un premier contact, nous sommes un pont vers le soin au sens large. C’est trois étapes : la rencontre, les orientations, l’accès aux soins. ”

Sa partie préférée ?
La globalité.

“La médiation est une étape dans le soin mais c’est cela que je préfère. Le fait d’écouter et d’accompagner les personnes pour une prise en charge, que ça soit administrativement, au niveau de la prévention ou du soin médical. ”

Le fait de suivre l'intégralité aussi bien du projet que des parcours individuels de santé permet une réelle continuité, qui lui permet de s'impliquer entièrement durant ces 5 années.

“C'est tellement difficile de savoir qu'un jeune va dormir dehors.”

Les rencontres avec les personnes en situation de grande précarité provoquent chez Bernadette une grande frustration face aux problématiques insolubles, comme l'hébergement, et qui ont pourtant un tel impact sur la santé.

Ancrée dans le milieu médical local, au fil des années elle s'investit d'autant plus dans les liens avec les partenaires de santé d'Angoulême, pour y créer des liens privilégiés. Son expertise territoriale comme base, elle se heurte à la réalité médicale actuelle. *“Aujourd'hui je déplore ce désert médical, ça a un impact d'une ampleur considérable pour les personnes qu'on accompagne.”*

Avec une grande connaissance du terrain, devenir Responsable de mission (RM) s'est imposé à elle. *“Au départ c'était un peu inévitable pour ne pas laisser les missions sans responsable bénévole, mais aujourd'hui j'y trouve pleinement mon compte”.*



L'engagement pour elle ?

“Quand tu t'engages sur quelque chose, tu le réalises, tu le fais, sinon tu ne t'engages pas. La découverte de toutes ces situations et ces causes me donne envie de faire toujours plus.”

Ouassila

“Nous voyons les personnes arriver, souvent perdues, désorientées. Mais quand elles reviennent, au fil du temps elles trouvent leurs repères, des réponses. C'est satisfaisant de voir leur regard passer de l'appréhension, des questionnements à l'aisance.”



Ophthalmologue de profession, Ouassila rejoint Médecins du Monde il y a 3 ans. Ayant pris le train en marche pour y découvrir les rouages de la médiation en santé, l'administration et les démarches, elle souhaite s'investir encore. “Le fait d'orienter les jeunes qui arrivent, qui ne savent pas comment s'y prendre pour accéder aux soins est une approche humaine et médicale à laquelle je m'adapte encore aujourd'hui”. Pour elle, ce projet est un réel point de repère pour les personnes accompagnées. Constaté que les personnes prennent place et se sentent en confiance pour parler de santé, pour se construire encore plus l'enchante.

Sa partie préférée ?
L'accueil.

“J'aime accueillir les personnes qui arrivent ici. Je ne souhaite pas tout savoir, mais juste échanger en respectant leurs envies et besoins d'être seul·e ou de rester en collectif.”

L'engagement pour elle ?

“C'est le côté humain de Médecins du Monde car aider, accompagner une personne est un engagement. Tu ne fais pas que passer devant une personne dans le besoin, en étant ici tu t'intéresses et peut accorder de la considération et du temps à toutes les personnes.”

Pour la première fois aux côtés de personnes exilées, elle cherche à travers ce projet à comprendre comment répondre à leurs besoins. “Je réagis humainement, en échangeant, et en essayant d'agir au mieux pour répondre à leurs besoins”. Le fait d'être toujours en équipe a son importance. “C'est indispensable d'être épaulée, conseillée pour donner la meilleure réponse possible. Et être plusieurs permet une rapidité et une efficacité dans la médiation”.

Elle aime utiliser l'image pour ce lieu d'accueil et de ressources comme une bouée. “Nous sommes un peu comme une bouée pour les personnes qui arrivent, un moyen de les aider à rejoindre le port.”

Catherine



“Rencontrer toutes ces personnes aux parcours distincts, c’est une vraie ouverture sur le monde.”

Nouvellement arrivée il y a 7 mois à Médecins du Monde, Catherine souhaitait s’investir auprès des personnes en parcours de migration. Ancienne bénévole de FLE (Français Langue Etrangère), ce public lui est connu. Avec un certain sentiment de redevabilité de par son histoire personnelle, Catherine aime créer du lien avec chaque personne qu’elle rencontre ici. Avec son parcours d’ancienne psychologue scolaire, elle porte une attention particulière aux jeunes mineurs non accompagnés.

Sa partie préférée ?

Les premiers entretiens de médiation.

“C’est à ce moment où l’on fait connaissance avec la personne et où les connaissances administratives et d’orientations s’appliquent.”

Bien qu’elle n’avait aucune connaissance sur la médiation en santé, aujourd’hui c’est pour elle une “*passerelle entre les personnes et les structures*”. “*C’est une place singulière être médiatrice. Ce n’est ni travailleurs sociaux, ni soignants, mais un lien dans les démarches et les conseils d’orientation*”. La médiation en santé peut représenter un socle de connaissances important, où tout est à apprendre, régulièrement. C’est la difficulté qu’elle a rencontrée durant le projet.

Malgré le contexte territorial et le manque de professionnel·les de santé, pour elle *"comprendre la demande de la personne est valorisant, pouvoir y répondre c'est encore mieux"*.

Encore accompagnée par un·e bénévole plus ancien·ne, Catherine apprécie le fait de travailler en équipe, ce qui donne du sens à la médiation en santé. *"C'est une réelle plus-value, c'est rassurant et bienveillant de pouvoir être soutenu·e. Et les temps d'échanges hors permanences sont primordiaux pour ne pas garder pour soi les vécus et ressentis."*

“À Médecins du Monde on est bien entourés,
c'est aussi le prendre soin des bénévoles.”

L'engagement pour elle ?

"C'est être près des personnes. Je n'ai pas le sentiment de faire du militantisme, mais en soit agir pour les personnes aux droits non reconnus est de l'engagement militant."





Muriel



“Du moment où il y a encore des besoins, les projets sont essentiels !”

Après une communication publiée à l'hôpital pour présenter le projet, Muriel rejoint Médecins du Monde il y a un an et demi. Aide-soignante de nuit depuis plus de 20 ans, le soin fait partie de son quotidien.

Militante dans l'âme et donatrice depuis son adolescence, participer au projet de Médiation en santé fait sens pour elle. *“C'est une découverte la médiation en santé”*. Pour elle, *“c'est pouvoir aider les personnes défavorisées à accéder aux soins de santé, malgré des situations administratives complexes”*.

Sa partie préférée ?
Tout.

“C'est tout ce qui compose la médiation en santé qui est intéressant. Trouver le juste équilibre dans chaque situation et pouvoir agir sur des choses très diversifiées rend la médiation unique.”

L'engagement pour elle ?

“Le but est de faire que les choses se passent bien, voire mieux quand cela est possible, et en étant aligné avec nos valeurs personnelles.”

Face à de multiples situations distinctes, être aux côtés de personnes en situation de migration est nouveau, mais c'est ce qu'elle apprécie dans ce projet. *“C'est aussi valorisant de rencontrer ces personnes”*. Syndiquée tout au long de son parcours à l'hôpital, Muriel se retrouve entièrement dans les valeurs de Médecins du Monde. Pour que tout le monde ait accès à la santé, elle est prête à s'engager dans le prochain projet.

Chantal



“J’ai découvert qu’il y avait de multiples personnes aux problématiques de logement, de santé, aux parcours de vie ou d’exils très différents.”

Préparatrice en pharmacie de formation, Chantal intègre Médecins du Monde en 2017 en menant des permanences lors du projet mobile. Ancrée dans le tissu médicosocial aux côtés de l’AFUS 16 et de la plateforme 115 (hébergements d’urgence), elle a conscience des difficultés d’hébergement des personnes en situation de précarité sur le territoire, impactant leur santé. Connaissant d’autres bénévoles, elle décide de s’investir de plus en plus dans les projets de MdM. *“J’essaye de réaménager mon emploi du temps pour venir ici de plus en plus car c’est important d’être présente régulièrement.”*

Après ces 5 années de médiation en santé, le but est pour elle *“de renseigner, d’accompagner dans les démarches et aux rendez-vous, mais aussi et surtout d’être à l’écoute”*.

Sa partie préférée ?

Les rencontres.

“C’est une vraie richesse de pouvoir échanger sur la vie, et aussi sur les différents codes culturels. On réalise que dans le soin, beaucoup de personnes ont des visions et ressentis différents.”

Constatant que les personnes rencontrées sont de plus en plus des jeunes, elle a le sentiment que l’aller-vers extérieur des projets précédents s’illustre différemment dans ce projet. *“C’est eux qui viennent à nous, qui font ce premier pas, et nous faisons le second en allant vers eux dans l’espace d’accueil”*.

La pharmacie étant à la médecine ce qu'est la médiation en santé est aux soins, il s'agit pour elle d'avoir une oreille attentive de ce qu'il se dit, pour chaque personne.

“ Je me sens une vraie écoute avec la pharmacie, j'ai eu l'habitude d'analyser, de questionner. Et je peux le réappliquer ici en fonction des rencontres. ”

C'est au sein de ce projet qu'elle comprend l'enjeu des difficultés rencontrées par les personnes exilées à Angoulême. Une rencontre avec une jeune femme qui dormait dans une cage d'escalier l'a profondément marquée. *“ Cette femme est venue plusieurs fois, mais à un moment elle est revenue vers moi lorsque j'étais seule pour se livrer sur son vécu. Je ne l'ai jamais revue depuis. ”*

Ces moments forts sont pour elle l'occasion de les partager en équipe, avec les autres bénévoles. *“ C'est important de ne pas rester sur ses ressentis, et pouvoir les partager en équipe rend la médiation en santé encore plus sensée ”.*

L'engagement pour elle ?

“ J'avais l'image de l'humanitaire international, mais je trouve ça aussi révoltant qu'il y ait tant de besoins en France. Si nous n'avons pas la santé, nous ne pouvons rien faire d'autre. Alors s'engager pour ça aussi longtemps qu'il faudra fait sens pour moi. ”





Michel

“Les valeurs de MdM et les activités dans lesquelles elles s’illustrent me plaisent beaucoup.”



Cela fait un an que Michel a rejoint Médecins du Monde pour s’investir dans un bénévolat qui fait sens pour lui. Ayant toujours eu envie d’être dans le domaine de l’éducation spécialisée, de la justice, l’envie d’engagement ne l’a jamais quitté.

Pour lui, la médiation en santé consiste à “aider, écouter et accompagner les personnes dans un système de santé français compliqué”.

Sa partie préférée ?
L’échange.

“J’aime beaucoup discuter, aller-vers les personnes et échanger sur nos vies, nos situations. Venir ici aux permanences est un plaisir malgré la dureté de certaines rencontres.”

L’engagement pour lui ?

“C’est faire quelque chose d’utile, d’aider les autres à se sortir des situations compliquées dans lesquelles ils/elles sont.”

Les différents parcours des personnes qu’il rencontre le bouleverse. “La souffrance de certaines personnes est difficile à réaliser, et parfois cela fait écho à ma vie personnelle et c’est touchant.” En accompagnant pour l’accès aux soins, il réalise et découvre le système de soins et toutes ses spécificités. “Quand je vois la longueur de certaines démarches administratives ça me met en colère et me frustre que les personnes passent par-là”.



“La médiation en santé est centrée sur l'éthique, sur l'accès à la santé pour tous·tes. Cette vision est compatible avec mes valeurs humaines personnelles, et me donne envie de m'investir.”

Médiateur dans de multiples domaines depuis plus de 30 ans, Jean-Luc s'investit dans la médiation en santé il y a plus d'un an. Déjà confronté à ces questionnements et problématiques d'accès à la santé dans ces diverses expériences, la médiation en santé est pour lui *“l'accompagnement d'un public cible, de personnes migrantes ici, dans leurs parcours de soins à Angoulême.”*

Sa partie préférée ? *“Il y a surtout deux pans que j'ai aimé faire. Être là pour accompagner pendant les permanences les personnes individuellement en faisant la complémentarité. connaître et identifier leurs préoccupations. Et être là pour faire vivre la convivialité du lieu, de l'espace pour que chacun·e se sente à l'aise.”*

A l'aise avec les personnes rencontrées il y voit là encore une technicité à acquérir. *“Bien accueillir et bien informer les personnes reste une difficulté à constamment développer pour moi”*. En parfait accord avec les valeurs de MdM, c'est aussi au travers de la médiation en santé que cela s'illustre.

“C'est toujours un bonheur de venir ici. J'aime cette profondeur réfléchie du projet, comment cela est pensé, appliqué et encadré. Et pour la suite, j'espère m'y impliquer encore davantage.”

Déjà médiateur dans des maraudes extérieures pour accompagner des interventions dans l'espace public, Jean-Luc voit en ce projet de Médecins du Monde *“un lieu de répit et d'accueil inconditionnel pour toute personne”*.

L'engagement pour lui ?

“C'est se mettre au service d'une cause qui fait sens. Aujourd'hui, l'accès à la santé et la montée de l'extrême droite sont des sujets qui me préoccupent et sur lesquels l'engagement, la mobilisation est nécessaire.”



Fatima

“En venant en permanence, c’est une action concrète d’accompagnement, et cela fait sens dans ce léger don de mon temps.”



Fatima rejoint l’équipe de Médecins du Monde il y a un an. Educatrice spécialisée, animatrice dans des centres pour adultes handicapés et isolés dans la région, elle souhaite s’investir au possible aux côtés de Médecins du Monde. La philosophie et le plaidoyer tant national qu’international incarné par MdM la conforte dans l’affinité de ses valeurs et de celles des projets menés à Angoulême. La médiation en santé est pour elle *“l’identification des problématiques et des demandes des personnes qui viennent.”*

Sa partie préférée ?
L’accueil.

“Je ne peux pas être assez présente et régulière pour maîtriser les questions et accompagnements administratifs, mais accueillir, bavarder avec les personnes dans une ambiance conviviale me convient totalement.”

L’engagement pour elle ?

“C’est le temps que l’on peut fournir chacun·e, à un moment donné. Même si ce n’est pas suffisant pour moi, il m’est fondamental de m’engager, de prendre position dans des projets qui m’importent.”

Ayant déjà hébergée des jeunes chez elle auparavant, c’est une continuité d’être ici pour les accompagner. *“Mais créer du lien avec chaque personne nécessite une régularité pour que la confiance s’installe. Et parfois, je sens que les jeunes n’osent pas trop, alors en allant vers eux, le contact se fait naturellement.”*



“Le terrain c’est là où on se rend vraiment compte de ce qu’il se passe.”

Après 17 ans au sein de Médecins du Monde, Arlette continue de participer au développement du Collège Régional et des différents projets. Suite à des années de mobilisation sur le terrain, passant de maraudes, aux permanences mobiles, à la médiation en santé, elle réalise l’importance de ces actions et ce que cela nécessite. *“Aujourd’hui je m’éloigne un peu du terrain car j’ai le sentiment d’être moins capable de m’investir car cela nécessite une mise à jour permanente des sujets, notamment des droits des personnes étrangères pour être précise dans la réponse que l’on donne”*. Passant d’un public large de personnes en situation de précarité, aux personnes exilées dans ce projet, elle insiste sur l’importance du bagage de base à avoir pour accompagner.

“Nous nous devons de connaître les évolutions, ces lois qui leur/nous tombent sur le dos constamment.”

Sa partie préférée ?

Aucune mais les rencontres sont marquantes

(notamment les situations de la rue)

“Je me souviens d’une femme rencontrée il y a quelques années. Je me suis vraiment demandé comment elle faisait pour ne pas mourir à la rue ?”

Dans le domaine des ressources humaines de base, le contact humain est primordial pour elle. *"J'avais des appréhensions au début pour aller vers les personnes, mais aujourd'hui j'adore ça"*. Bien qu'à l'aise dans les approches et échanges, c'est à Médecins du Monde qu'elle rencontre des populations dont elle ignorait les difficultés réelles. Son passé syndical et sa personnalité engagée se suivent dans ce militantisme qu'elle incarne avec Médecins du Monde.

“ C’est important de s’ouvrir, de se faire une autre idée de la réalité des vies, et des difficultés des personnes. Trop de discours actuels sont si loin de la réalité, il faut se renseigner, rencontrer les personnes concernées. ”



Après ces 5 années de médiation en santé, c'est pour elle une combinaison de plusieurs actions. *"La connaissance du tissu médicosocial du territoire est nécessaire pour réaliser des orientations adaptées et répondre au plus proche des besoins"*.

La particularité d'agir en équipe bénévole fait sens pour une complémentarité. *"Finalement dans ce projet, il y a moins de bénévoles aux connaissances médicales, ce qui nécessite un équilibre entre chacun·e, pour aborder la diversité des besoins en fonction des profils de chaque bénévole."*

“ Pour moi il n’y a pas de frontières dans la considération des personnes, tout comme il n’y en a pas dans la précarité. On ne peut pas ignorer ce qu’il se passe ici et ailleurs pour donner au mieux aux personnes que l’on rencontre. Pour moi ici, on fait de l’international, c’est nécessaire de connaître l’état du monde actuel. ”

L'engagement pour elle ?

"Même si j'ai moins d'engagement terrain aujourd'hui, il me paraît plus nécessaire que jamais. On n'a rien résolu, les situations s'aggravent pour toutes les populations. Alors s'engager aujourd'hui est une nécessité."



Jean-Luc

“J’ai envie d’être une source de propositions pour la délégation, le projet, les bénévoles.”



Dans l’équipe depuis plus de 11 ans, Jean-Luc s’est longtemps investi sur le terrain, notamment dans l’accueil lors des permanences mobiles et des maraudes. Mais aujourd’hui, c’est en étant membre du Collège Régional que son engagement s’illustre.

Sa partie préférée ?

La réflexion, les échanges, les remises en question.

“J’aime rencontrer et échanger avec les personnes des équipes régionales, pour ensuite relayer et réfléchir avec notre équipe.”

Bien qu’actif sur le terrain au début du projet, pour lui la médiation en santé *“représente trop de process administratifs”*. Sans remettre en cause l’utilité et la fonction de médiation nécessaire, *“c’est la complexité des démarches et des procédures qui enlèvent une sorte de spontanéité à mes yeux. J’ai du mal à être conformiste, et ce projet demande de la structure, donc je dis oui au fond mais je ne m’implique plus sur la forme”*.

Avec des expériences dans l'éducation, le journalisme et la logistique, c'est le fait d'appartenir et d'agir en équipe qui l'intéresse.

“J’ai envie d’être une source de propositions pour la délégation, le projet, les bénévoles.”

L'engagement pour lui ?

“C’est être convaincu·e par ses principes. Ce n’est pas un phénomène de mode mais c’est essentiel de défendre ses véritables convictions, à tous niveaux. Défendre des valeurs humanistes sans avoir peur de les revendiquer.”

Source de dynamisme, Jean-Luc voit dans ce projet, une équipe motivée et soudée, ce qu’il apprécie. La coordination et la communication tout au long de ce projet illustre le respect et la nécessité “d’aller au bout des choses” selon lui. “C’est une petite équipe mais investie, qui fonctionne très bien”.

En accord total avec les valeurs de MdM, il trouve son équilibre entre l’énergie de terrain qu’il a connu et son rôle pour mobiliser l’équipe à travers le Collège Régional, pour défendre les droits de chacune. “La notion de militantisme se fait au quotidien, dans nos comportements, nos attitudes, donc avec MdM c’est l’incarner aussi”.



**PROJET DE MÉDIATION EN SANTÉ
GRAND ANGOULÊME
DÉLÉGATION POITOU-CHARENTES 2025**

www.medecinsdumonde.org

